M. SUMNER WELLES A BERLIN

(Suite de la première page)

L'entrevue s'est déroulée en présence de M. Von Ribbentrop

Amsterdam, 2. — A 11 heures, M. Welles arrivait à la Chancellerie, accompagné du chef du protocole, Baron Von Doernberg. Plusieurs centaines de personnes étaient massées sur les trottoirs devant les bâtiments officiels. L'entrevue s'est déroulée en présence de M. Von Ribbentrop.

M. Sumner Welles rencontrera vraisemblablement demain le Maréchal Goering, qui vient de rentrer à Berlin après avoir passé une semaine sur le front Ouest.

Aucun renseignement n'est communiqué dans les milieux officiels allemands concernant la conversation de ce matin. On peut seulement remarquer que *la presse allemande semble vouloir montrer, pendant la présence à Berlin de l'homme d'Etat américain, que le Troisième Reich est fermement décidé à mener la lutte jusqu'au bout et que les dirigeants du Reich ne sont nullement enclins à faire des concessions.*

M. Von Ribbentrop a « oublié » la langue anglaise

Berne, 2. — Le côté sensationnel de la visite de M. Sumner Welles à Berlin, fut la présence de l'interprète officiel du Gouvernement du Reich, M. Schmidt, à l'entretien de deux heures et demie que l'envoyé du Président Roosevelt a eu, vendredi à midi, avec M. Von Ribbentrop.

Celui-ci parle parfaitement l'Anglais, mais il a fait savoir que cette langue étant celle de l'ennemi, il ne parlerait pas un mot d'Anglais pendant la guerre. L'interprète dut donc traduire mot à mot les questions de M. Sumner Welles et les réponses de M. Von Ribbentrop, qui auraient pu se comprendre parfaitement l'un et l'autre.

Ce fait caractérise à lui seul l'état d'esprit qui règne actuellement en Allemagne et permet de juger aussi les résultats qui peuvent découler de la visite de l'envoyé du Président Roosevelt.

Le correspondant à Berlin des « Basler Nachrichten » souligne que l'on a remarqué à Berlin l'absence du drapeau américain sur l'Hôtel où est descendu M. Sumner Welles.

Celui-ci a déclaré aux journalistes américains qu'il avait été reçu avec la plus grande courtoisie, que sa conversation avec M. Von Ribbentrop avait été très nourrie et, pour lui personnellement, très intéressante.

Sans connaître aucun détail du sujet de l'entretien, dit le correspondant, on peut admettre que, de son côté, M. Von Ribbentrop aurait fait part à M. Sumner Welles du fait, selon lui « regrettable », que, depuis novembre 1938, qui fut marqué, comme on le sait, par les excès contre les Juifs dans tout le Reich, les Etats-Unis n'ont plus d'Ambassadeur effectivement en fonctions à Berlin.

Sur l'entretien de M. Sumner Welles avec le Secrétaire d'Etat, M. Weizsacker, les milieux allemands se montrent encore plus réservés.

M. Sumner Welles a déclaré qu'il n'avait pas encore fixé de programme pour le reste de son séjour à Berlin, mais il a confirmé qu'il fait à la résidence privée du Maréchal Goering. Par contre, il a démenti le bruit d'une visite qui aurait été prévue chez le Docteur Goebbels.

Une inconvenance allemande

Genève, 1er. — La note extravagante par laquelle l'agence de propagande D.N.B. a marqué la venue de M. Sumner Welles à Berlin, est considérée, en Suisse, comme une inconvenance et une faute lourde de psychologie politique.

Contrairement au dessein de ses auteurs, cette note n'impressionne pas les neutres, si l'on en juge par ce commentaire de la « Tribune de Lausanne » :

« Le rêve allemand n'est pas nouveau. Beaucoup d'autres conquérants ont tenté de le réaliser au cours des siècles, tous croyaient disposer d'une force irrésistible, finalement tous ont été vaincus par la coalition des peuples qui veulent vivre libres. »

SANS NOUVELLES D'UN HYDRAVION des Impérial Airways

Il avait huit personnes à bord

Calcutta, 2 — On est sans nouvelle de l'hydravion des Imperial Airways qui avait quitté Jiwani (Arabie) à 5 h. 30 (G.M.T.) ce matin et n'était pas encore arrivé à Sharjah à 10 h. 30. Il y a huit personnes à bord, dont quatre passagers. Des recherches ont été entreprises.

TROIS MINEURS emmurés vivants près de Liége

Bruxelles, 2. — A la suite d'un éboulement, trois mineurs se trouvent emmurés vivants depuis hier au Charbonnage de Wérister, près de Liége. Après plusieurs heures d'efforts, on est parvenu à les sauver.

LES MINEURS GALLOIS REJETTENT UNE PROPOSITION D'INSPIRATION COMMUNISTE DEMANDANT LA FIN DE LA GUERRE

Londres, 2. — La conférence des délégués des mineurs du Sud du Pays de Galles a rejeté aujourd'hui, à une large majorité, une proposition demandant la fin de la guerre proposée sous les auspices du Parti communiste et s'est déclarée partisan de la politique officielle du Parti travailliste.

LES SCANDINAVES RENONCENT A TOUTES DÉMARCHES AUPRÈS DES BELLIGÉRANTS

Copenhague, 2. — *Le Berlingske Tidende* constate qu'il existe un certain nombre de divergences de vues entre les gouvernements scandinaves au sujet de la manière d'agir vis-à-vis de la guerre des mines

A la suite de ces divergences la démarche commune des trois pays auprès des belligérants dont il avait été question au cours de la Conférence Nordique, n'aura pas lieu.

LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS

(Suite de la première page)

LES FINLANDAIS SE SONT REPLIÉS SUR UNE TROISIÈME LIGNE DE RÉSISTANCE

Frontière finlandaise, 2. — Les troupes finlandaises ont évacué leur seconde ligne de résistance partant du fjord de Viborg à la rive occidentale du Vuoksi ; toute cette région était sablonneuse, ils s'installent sur une troisième ligne de résistance. Les Finlandais ont là d'excellents points de résistance.

LA SUPÉRIORITÉ DE L'ARTILLERIE RUSSE SE FAIT CRUELLEMENT SENTIR

Stockholm, 2. — Le correspondant du « Dagens Myeter » en Finlande, explique le repli des Finlandais, surtout par l'écrasante supériorité de l'artillerie lourde des Russes. Les Finlandais ont dû regrouper leurs forces, occuper des positions nouvelles, afin d'essayer de neutraliser le feu irrésistible des grosses pièces.

La vérité douloureuse, constate le correspondant, c'est que même au cours du quatrième mois de guerre, les Finlandais se voient obligés de se battre avec des armes de qualité inférieure à celle des armes russes.

La bataille de Summa a été décidée par l'artillerie. Les pièces finlandaises n'arrivaient pas à réduire au silence les pièces de 300 m/m soviétiques qui disposaient de la facilité de tirer sans camouflage, comme s'il s'était agi de simples manœuvres. Le tir russe était orienté par des ballons et des avions.

On espère maintenant que la défense à laquelle se consacreront les Finlandais aura pour effet de diminuer les conséquences désastreuses de la grosse artillerie rouge.

Si pénible que puisse être la perte de Viborg, constate d'autre part le correspondant du « Social Demokraten », il faut bien reconnaître que son importance stratégique était annulée du fait que la côte occidentale de l'Isthme de Carélie a dû être évacuée.

LES RUSSES CONTINUENT A BOMBARDER LES VILLES DE L'INTÉRIEUR

Helsinki, 2. — L'alerte vient d'être donnée dans la capitale à midi (heure locale). Au sujet de l'activité aérienne des Soviets durant la journée d'hier, on apprend que les bombardements ont été dirigés sur le sud de la Finlande.

On déplore plusieurs victimes parmi la population civile. La ville de Fredrikshamn a subi les plus graves atteintes : On compte dix morts et quatre blessés. Quelques bâtiments ont brûlé ou ont été endommagés. A Savonlina, six ou huit blessés. A Urjala, un mort et un blessé.

Les avions ont bombardé également Kouvale, Rehwmaki, Koeklax, Rajimaki, Karis. Les dommages dans ces dernières villes ont été moins importants.

MOSCOU COMMUNIQUE

Moscou, 2. — Communiqué soviétique du 1er mars :

Les troupes soviétiques ont continué avec succès à développer leur offensive sur l'isthme de Carélie. Elles ont occupé la ville de Heinjoki, le faubourg sud de la ville de Viipuri et le cap Neihasniemi, sur le littoral occidental du golfe de Viipuri.

L'ennemi a incendié la ville de Viipuri. Du 11 février au 1er mars, les troupes soviétiques se sont emparées de 922 fortifications ennemies.

Les pertes ennemies se chiffrent par 506 pièces d'artillerie, 2.732 mitrailleuses, 19 tanks et plus de 14 millions de cartouches.

Hier, onze avions ennemis ont été abattus.

Le chef d'un groupe de volontaires suédois a été tué

Stockholm, 2. — Le commandement du corps des volontaires suédois en Finlande communique :

« Le chef du premier groupe de volontaires suédois en Finlande, le lieutenant-colonel Magnus Dyrssen, a été tué hier après-midi, au cours d'une inspection en première ligne »

Ouvriers danois en Finlande

Copenhague, 2. — 300 ouvriers danois, mécaniciens ou spécialistes de l'industrie du fer sont partis hier soir pour la Finlande où ils vont travailler pour la durée de la guerre dans l'industrie finlandaise.

Les volontaires canadiens peuvent s'engager en Finlande

Ottawa, 2. — Aux termes d'une mise au point publiée cette nuit par le bureau du premier ministre, en réponse à de nombreuses demandes de renseignements, les Canadiens sont légalement autorisés à se joindre aux sujets britanniques dans la lutte pour la Finlande.

Un contingent d'Américains s'est embarqué hier

New-York, 2. — Le « Daily News » annonce qu'un premier contingent de volontaires américains s'embarquera aujourd'hui pour la Finlande.

Le journal relate l'action d'un groupe de personnalités suédoises, finlandaises et américaines pour tourner les difficultés de visa et de passeport pour les volontaires. Le Canada, où il est possible de se rendre des Etats-Unis sans passeport permet l'embarquement des milliers de volontaires américains recrutés pour la Finlande.

De la même façon, les pilotes américains recrutés par le colonel Charles Swenney, ancien aviateur de la guerre pourront se rendre dans les zones de combat européennes

LA GUERRE AÉRIENNE

(Suite de la première page)

Des milliers de tracts ont été lancés sur la capitale allemande ce soir tandis que les fusées parachutes éclairèrent le ciel pour démontrer aux Berlinois que leur ville n'était pas à l'abri de bombardements éventuels.

Les projecteurs fonctionnèrent assez mal, la D.C.A. entra en action avec beaucoup d'imprécision

Bref, les aviateurs anglais se retirèrent sans dommage et rentrèrent de même après avoir survolé le Nord-Ouest du Reich et observé les bases d'hydravions de Borkumt, Nordany et Sylt.

UNE INTERVIEW DE M. DALADIER

(Suite de la première page)

Nous, en tous les cas, nous sommes déterminés à la continuer tant que nous n'aurons pas débarrassé l'Europe des conditions telles que, tous les vingt-cinq ans, la France se trouve obligée de partir en guerre.

La possibilité d'une offensive allemande

Les journalistes ayant demandé au Président du Conseil s'il croyait à la possibilité d'une offensive allemande, celui-ci a répliqué :

— Tous les quinze jours, nous sommes informés qu'il doit se produire une grande offensive hitlérienne contre la France et la Grande-Bretagne et cette offensive ne se produit pas... Différentes raisons sont données. Je ne sais si elles sont valables puisque, pour être bien renseigné, il faudrait vivre en Allemagne — ce qui, pour moi, n'est pas désirable. Je crois qu'on ne peut guère émettre là-dessus que des hypothèses.

Il est possible que les Allemands reculent devant les sacrifices humains considérables que représenterait pour eux une attaque contre nos fortifications.

Les relations franco-italiennes

Sur les relations de la France et de l'Italie, M. Edouard Daladier a déclaré que ces relations étaient des plus correctes et « *qu'aucun événement ne permettait de penser qu'elles puissent changer* ».

La politique bolcheviste a reçu un coup mortel

Et la Russie des Soviets ? Ne cherche-t-elle pas à profiter du conflit européen pour généraliser le bolchevisme partout où elle le pourrait ?

— L'attitude de la Russie soviétique, déclare M. Daladier, est tout à fait condamnable et méprisable. Sa conception est, en effet, de généraliser la guerre le plus possible dans l'espoir que le bolchevisme y trouvera un terrain favorable.

Mais les récents événements — et notamment les défaites que l'armée russe a subies en Finlande, bien que les Finlandais fussent un contre cinq — ont causé une perte considérable de prestige à Staline et au bolchevisme.

Pour ma part *je dirais même que la propagande bolchevik a reçu un coup que je qualifierais de mortel...*

Par ailleurs, je ne saurais faire *aucune différence entre le bolchevisme et le nazisme, si ce n'est la différence que l'on peut faire entre la peste et le choléra.*

J'ignore si l'Allemagne, dans le cas où la guerre durerait longtemps deviendra un terrain favorable au bolchevisme ; mais ce que je sais, c'est que *je ne redoute nullement ce danger pour la France, qui est un pays beaucoup plus équilibré au point de vue social.*

Jusqu'au bout...

Les journalistes japonais insistant sur la résolution de la France à faire la guerre jusqu'au bout, le Président du Conseil leur répond en scandant chaque mot.

— Aucune hésitation n'est permise à cet égard. Nous avons longtemps patienté. **Nous avons fait de grands sacrifices pour maintenir la paix en Europe. Maintenant que la guerre nous est imposée, nous sommes résolus à la conduire jusqu'à sa fin. C'est là la volonté unanime de notre peuple et de notre armée.**

La seconde partie de l'entrevue du Président du Conseil avec nos confrères japonais a, comme de juste, roulé sur la situation en Extrême-Orient et sur les récents et regrettables incidents du chemin de fer du Yunnan.

Les incidents du Yunnan

— Nous avons eu, a dit M. Edouard Daladier, des incidents à propos du chemin de fer du Yunnan, lequel appartient à une compagnie française, parce que les Japonais croyaient que ce chemin de fer transportait des armes — ce qui est absolument inexact. J'ai offert qu'on procède à une vérification, parce que je suis persuadé qu'on aurait fait la démonstration qu'il n'y avait aucun trafic d'armes... Ces incidents m'ont vivement peiné, parce que j'ai toujours été partisan d'une politique de relations cordiales entre la France et le Japon. J'ai d'ailleurs vu avec plaisir les déclarations que le gouvernement de Tokio a bien voulu faire à ce sujet et je suis très heureux qu'une discussion amicale et d'ordre général s'ouvre entre le gouvernement japonais et le gouvernement français. Les consultations auront lieu, d'une part, à Tokio entre le gouvernement impérial et l'ambassadeur de France, d'autre part, ici même à Paris, entre votre ambassadeur, M. Sawada et moi-même, dans une atmosphère que je crois excellente.

VOUS L'A-T-ON DIT ?

Sivous avez besoin d'argent avant la date d'échéance de vos BONS D'ARMEMENT vous pouvez toujours en obtenir une avance d'au moins 90 %.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 3 mars 1940 : Soleil : Lever, 6 h. 30 ; coucher, 17 h 36 : Nouvelle lune le 9, à 3 heures 23

Aujourd'hui : Saint-Marius — Demain : Saint-Casimir.

OEUIL. — Nous apprenons avec regret, la mort à l'âge de 51 ans, de **Mme Lucien BAUCHAT**, épouse du notre confrère et ami **Lucien BAUCHAT**, Directeur du « Nord Industriel », à Lille

Les obsèques auront lieu Mardi, à 10 heures, en l'Eglise Notre Dame de Consolation (Vauban) à Lille.

Nous adressons à notre confrère, ainsi qu'à sa famille, l'expression de nos condoléances les plus vives.

ENCORE UN DE MOINS !

LE DERNIER AVION ALLEMAND ABATTU EN ANGLETERRE. (Photo Nyt - 58.789).

LA GUERRE NAVALE

New-York, 2. — Le «Ackey-radio» a capté un message du vapeur anglais « Southgate » (4.862 tonnes) disant qu'il avait été attaqué par un sous-marin à 150 milles au nord-est de Porto-Rico. Le garde-côte de la marine des États-Unis, « Unalga » se porte à son secours. D'autre part, la marine américaine a donné l'ordre à tous les bâtiments du district de Porto-Rico de prêter assistance au « Southgate ».

Le point d'attaque indiqué par le « Southgate » se trouverait dans la zone de neutralité fixée par la conférence de Panama.

L'INCERTITUDE DEMEURE

Washington, 2. — Le navire garde-côtes et les trois destroyers américains envoyés au secours du cargo britannique « Southgate », qui annonça par radio, la nuit dernière, qu'il avait été attaqué par un sous-marin, ont du arriver sur les lieux aujourd'hui à 1 h. 45. (G.M.T.)

Comme ils ont conservé le silence on suppose qu'ils n'ont pas trouvé le cargo. Des hydravions de la marine se sont envolés au point du jour pour chercher également le navire britannique.

Dans les milieux de la marine, on explique le silence du « Southgate », après l'envoi de son appel, par deux hypothèses : ou bien le « Southgate » a été coulé avant d'avoir pu envoyer un autre message, ou bien il s'était mépris en croyant apercevoir un submersible et, par crainte d'être repéré par l'ennemi, il ne voulut pas faire de nouveau usage de sa radio.

La Compagnie propriétaire du « Southgate » ne sait rien de plus

Londres, 2. — « La Turnbull and Scott Company », propriétaire du vapeur « Southgate », a déclaré ce matin qu'elle ne savait rien de nouveau au sujet de ce navire depuis qu'il avait lancé la nuit dernière un S. O. S.

UN NAVIRE ALLEMAND S'EST SABORDÉ

Aruba, 2. — Le navire allemand « Troja », 2.390 tonnes, s'est sabordé au large d'Aruba, île hollandaise qui se trouve près de la côte nord du Venezuela.

Parti le 29 février au soir, il fut arrêté par un croiseur britannique à la suite de quoi son équipage l'incendia.

Le « Troja » naviguait, dit-on, de concert avec le vapeur allemand « Heidelberg » dont on ignore le sort.

UNE BATAILLE NAVALE A DEUX CENTS MILLES DE L'URUGUAY ?

New-York, 2. — Le correspondant du « New-York Times » à Montevideo mande que le journal « Dia », de Montevideo, a annoncé cette nuit qu'une bataille navale se déroule à 200 milles à l'est du Cap Polonio (Uruguay).

La légation de Grande-Bretagne, à Montevideo, a déclaré n'avoir aucune information au sujet d'un engagement naval quelconque.

CANONNADE INTENSE AU LARGE DE LA COTE ANGLAISE

Londres, 2. — Une canonnade terrible a été entendue à Berwick, à 6 heures ce matin. La côte était illuminée par l'éclat des coups de feu. Les habitants de la ville se levèrent, croyant qu'il s'agissait d'une bataille navale.

Le correspondant de la « Press Association » a téléphoné de Dunbar (East Lothian), qu'une canonnade intense avait été entendue pendant toute la nuit.

LE NAVIRE NORVÉGIEN « SHILJA » SERAIT CONSIDÉRÉ COMME PERDU

Oslo, 2. — On mande de Krageroe, que les propriétaires du navire norvégien « Shilja », de 1.950 tonnes (tonnage brut), déclarent qu'on a de sérieuses raisons de craindre que le navire n'ait sombré.

Depuis le 5 février dernier aucune nouvelle n'est parvenue du «Shilja» qui avait quitté l'Italie pour la Norvège avec une cargaison de sel. L'équipage comprenait seize hommes.

COLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Réclamez à nos Dépositaires et Vendeurs les participations de Billets de la LOTERIE NATIONALE vendues au bénéfice du COLIS AUX SOLDATS DU FRONT.

Le dixième de billet ..... 11 fr.
Le carnet de 10 dixièmes de numéros différents ..... 110 fr.

Pour les envois par poste, joindra un mandat à la commande et ajouter 2 fr. 50

Aucun envoi contre remboursement

ARRIVÉE DE RESCAPÉS DANS LES PORTS ANGLAIS

Londres, 2. — On annonce aujourd'hui que les survivants du vapeur Italien « Orelia » et non Mirella, comme on l'avait dit tout d'abord, qui a coulé hier après avoir heurté une mine, ont débarqué dans un port anglais.

Un seul homme aurait péri dans le naufrage et non onze comme craint précédemment. Trois sont légèrement blessés.

Par ailleurs 29 membres de l'équipage du vapeur norvégien « Vestfoss », 1.388 tonnes, ont été débarqués hier dans un port de la côte du Nord de l'Angleterre.

Un officier anglais capture une mine... au lasso

Londres, 2. — Un officier du port « quelque part sur la côte anglaise », accompagné de 4 volontaires montés sur une petite barque, a réussi à prendre au lasso, ce matin, une mine qu'il avait aperçue flottant à la dérive et à la ramener à la côte où elle sera examinée par des experts de l'Amirauté.

Et un navire de guerre anglais en détruit une autre

Londres, 2. — Une autre mine flottante a été détruite ce matin également par un navire de guerre britannique.

Une troisième mine est venue s'échouer sur une plage déserte de la côte.

BELLE DÉFENSE D'UN CHALUTIER BRITANNIQUE

Londres, 2. — Un chalutier attaqué par un avion allemand au large de la côte orientale anglaise a riposté à la mitrailleuse et repoussé l'ennemi.

Les membres de l'équipage d'un bateau phare qui avaient suivi l'engagement ont acclamé l'équipage du chalutier.

LE « NAVICERT »

(Suite de la première page)

Réponse. — Le système du « Navicert » a été institué simplement pour aider les neutres à poursuivre leur commerce légitime avec le minimum d'inconvénients. Il n'est pas obligatoire, et ceux à qui cette facilité ne convient pas ont toujours la possibilité de faire escale dans une base de contrôle.

5° En acceptant le système du « Navicert », les neutres ne se créent pas un alibi aux yeux de l'Allemagne. Au contraire, ils se rendent suspects à un degré élevé.

Réponse. — Ceci, comme il est indiqué dans le 1° et le 2°, n'est pas autre chose que de l'intimidation pure et simple. Le ministre de la Guerre économique rappelle alors que le but du « Navicert », « c'est, dit-il, une facilité volontaire accordée par les autorités alliées du contrôle de la contrebande aux exportateurs des Etats-Unis, de l'Argentine, du Brésil, de l'Uruguay, et qu'il a pour but de leur faire savoir à l'avance si leurs marchandises destinées à un grand nombre de ports neutres, en Europe, se heurteront ou non à des difficultés lorsqu'elles seront soumises au contrôle de la contrebande »

Le système du « Navicert » n'est pas un arrangement avec les gouvernements de ces pays d'outre-mer, encore moins est-ce un arrangement avec des pays neutres d'Europe.

PETITE HISTOIRE BERLINOISE

C'est une histoire qu'on raconte à Berlin. Elle n'est pas très, très gentille pour la fraternité « cimentée dans le sang ».

Un communiste est relâché, après avoir passé quatre ans dans un camp de concentration. Bien décidé à se mettre d'accord avec les autorités, le pauvre homme, à peine hors de la grille, lève son chapeau et vocifère « A bas Moscou ». La grille se rouvre. Il est remis dedans.

Les États Baltes craignent une action de la Russie pour les dévorer

Moscou insisterait auprès de la Lettonie pour qu'elle abolisse la garde nationale de volontaires

Londres, 2. — Le correspondant du *Daily Herald* à Stockholm souligne que dans tous les états baltes l'opinion publique a de plus en plus l'impression que la Russie va se livrer à une nouvelle action pour les « dévorer » une fois la guerre de Finlande en voie de règlement.

« Ce sentiment, écrit-il, est particulièrement intense en Lettonie où le gouvernement passe son temps à s'efforcer de concilier un arrangement avec la Russie et la préparation à la résistance au cas où les demandes russes seraient jugées excessives : Le fait que deux des trois régiments lettons d'infanterie ont été envoyés de leur garnison de Riga en province chez l'habitant, a fait naître des bruits selon lesquels les russes veulent installer des troupes soviétiques dans Riga.

On sait que déjà les Russes ont des garnisons à Liepaja, Ventspils et Pitrams, en Lettonie. Le bruit court, en outre, que les Russes insistent auprès du gouvernement Letton pour qu'il abolisse la garde nationale de volontaires qui compte 30.000 hommes.

LA DISGRACE de Potemkine

Londres, 2. — Selon le correspondant du « Daily Telegraph » à Stockholm, des informations venues de Kaunas exposent les raisons de la disgrâce de Potemkine, vice-commissaire du peuple aux Affaires étrangères. On affirme que non seulement il était ami intime de Ditvinof, qui passait pour être anglophile et qui a été relevé l'an dernier de son poste de commissaire aux Affaires étrangères, mais qu'il a averti Molotov et Staline de ne pas se lancer dans la guerre de Finlande.

LES ÉLÈVES AVIATEURS SONT TROP NOMBREUX AU CANADA

Ottawa, 2. — Les demandes des jeunes Canadiens et des vétérans, comme élèves aviateurs du centre de perfectionnement du Condominion britannique sont si élevées que le maréchal de l'Air a prononcé un discours non pour stimuler leur recrutement, mais pour conseiller la patience aux candidats. Il a déclaré que l'armée de l'Air avait reçu une véritable avalanche de demandes d'engagement. Il a assuré que la sélection était judicieuse et impartiale.

NOUVELLE ARRESTATION DANS L'AFFAIRE TOBLER

Berne, 2. — Une nouvelle arrestation, celle d'une employée d'une imprimerie de Schaffouse, a été opérée par la police dans l'affaire d'espionnage où est impliquée le Dr Tobler.

LE PAPE A REÇU EN AUDIENCE PARTICULIÈRE M. MYRON TAYLOR

Cité du Vatican, 2. — M. Myron Taylor, représentant personnel de M. Roosevelt, auprès du Pape et Mrs Taylor ont été reçus en audience particulière par le Pape.

LA SITUATION MILITAIRE

NOMBREUSES OPÉRATIONS AÉRIENNES ET NAVALES

Calme sur le front terrestre

Paris, 2. — Au cours de la journée d'hier, de nombreuses opérations navales et aéronavales se sont déroulées en Mer du Nord où se concentre actuellement l'activité de guerre.

Les Allemands ont tenté de troubler la navigation en convois qui continue à se dérouler favorablement. Les appareils à croix gammée ont vainement attaqué trois navires marchands et un torpilleur britannique.

La R. A. F., de son côté, a continué ses randonnées au-dessus de l'Allemagne du nord-ouest, survolant toute cette région et les grands ports militaires et commerciaux de la baie allemande et de la côte de la Baltique, Hambourg, Brême, Wilhelmshafen, Brunsbutel, etc. Les aviateurs britanniques ont poussé jusqu'à Berlin.

Par ailleurs, sans que l'on veuille préciser dans les milieux autorisés, ni la zone dans laquelle se sont déroulées ces opérations, ni la marine alliée française ou britannique qui les ont exécutées, on annonce que la journée d'hier a été marquée par plusieurs attaques contre des sous-marins allemands.

En raison du très mauvais temps qui a sévi hier toute la journée, le calme n'a pas été troublé sur le front, ni sur terre, ni dans les airs. On peut à peine signaler quelques incidents locaux de très faible importance, quelques tirs sporadiques d'artillerie et la dispersion de deux patrouilles allemandes par les feux des armes automatiques, l'une dans la région immédiatement à l'ouest des Vosges, et l'autre sur le cours de la Lauter.

TROIS GÉNÉRAUX ONT ÉTÉ DÉCORÉS HIER APRÈS-MIDI

Une magnifique avenue dans une grande ville de la France. La cérémonie n'a pas été annoncée et, cependant, un grand nombre de personnes sont là.

Sans doute, ont-elles été attirées par un déploiement inusité de troupes françaises.

Autour d'un kiosque, voici beaucoup d'officiers français, plusieurs généraux, des autorités civiles et parlementaires appartenant à la région, réunis pour une prise d'armes.

En effet, un de nos plus remarquables officiers-généraux, quelques instants plus tard, avec le cérémonial militaire accoutumé, allait remettre à un général d'Armée, la plaquette de Grand Croix de la Légion d'Honneur ; des cravates de commandeur à deux autres généraux et à un colonel ; trois croix d'officier à des commandants et une croix de chevalier à un capitaine.

La cérémonie fut brève et, après un défilé de fantassins magnifiques d'entrain et de tenue, ce fut celui des troupes motorisées, cavalerie et artillerie qui termina cette cérémonie.

LES NOUVEAUX DÉCRETS-LOIS

Les mesures relatives à la vente de l'alcool entreront en vigueur mardi

Paris, 2. — Diverses interprétations du décret paru hier matin à « l'Officiel » relatif à la restriction de la vente et de la consommation des alcools et spiritueux.

Dans les milieux autorisés, on indique que le décret n'étant applicable à Paris qu'un jour franc après sa parution et en province un jour franc après l'arrivée du « Journal Officiel », cette interdiction ne pourra avoir une application effective qu'à partir de mardi prochain.

Ajoutons que demeure autorisée, la vente quotidienne des boissons, vins et spiritueux compris dans la petite licence.

La récupération des heures collectivement perdues sur les chantiers du Bâtiment et des Travaux Publics

Paris, 2. — Un décret relatif à la récupération forfaitaire des heures collectivement perdues sur les chantiers du bâtiment et des Travaux Publics, publié au « Journal Officiel », stipule que pour l'application des dispositions des articles du décret du 27 octobre 1939 relatif au régime du travail il est admis que les heures effectuées dans la limite de cinq en moyenne par semaine au delà de la durée légale du Travail correspondent à la récupération forfaitaire des heures collectivement perdues et doivent être payées comme heures normales de travail.

Les dispositions de ce décret s'appliquent dans les ateliers et chantiers du bâtiment et des Travaux publics où les intempéries entraînent normalement des interruptions collectives de travail.

Les remises d'impôts aux propriétaires ayant subi des pertes de loyers

Paris, 2. — Le « Journal Officiel » publie un décret relatif à l'octroi de remises d'impôts et de sursis de payement aux propriétaires d'immeubles ayant subi des pertes de loyers.

Ce décret stipule que les remises ou moderations d'impôts prévues par le décret-loi du 26 septembre 1939, relatif aux rapports entre bailleurs et locataires pendant la durée des hostilités, seront accordées suivant les règles tracées par le décret du 30 novembre 1939, fixant les conditions d'application du décret-loi du 26 septembre 1939.

Les délais prévus par l'article 8 du décret du 30 octobre 1939, pourront s'étendre jusqu'au 31 décembre 1940, en ce qui concerne les impôts visés par le dit décret et compris dans les rôles mis en recouvrement en 1939.

Le recouvrement et le contrôle de la taxe de radiodiffusion

Paris, 2. — « L'Officiel » publie un décret relatif aux modalités de recouvrement et de contrôle de la redevance d'usage sur les installations réceptrices de radiodiffusion. Dans le rapport qui précède, il est dit notamment : Sans instaurer d'excessives mesures de contrainte, le décret prévoit un contrôle minimum, à la fois simple et strict, dont l'exercice est confié aux agents assermentés de l'administration de la radiodiffusion nationale.

Son application permettra, ainsi dans l'intérêt même du trésor, une vérification aussi efficace que possible, tout en allégeant les formalités et les opérations administratives.

Le décret comprend quatre titres qui traitent respectivement :

1. De l'assiette et du recouvrement de la redevance pour droit d'usage afférente aux postes récepteurs de radiodiffusion ;

2. Des obligations des commerçants ou revendeurs en matériel électrique ;

3. De la constatation des infractions ;

4. De l'assiette et du recouvrement de la taxe sur les lampes.

DANS LA DOUCE ALLEMAGNE

Écouter la radio étrangère est une « mutilation morale volontaire » lourdement punissable

Amsterdam, 2. — Les journaux allemands publient une liste caractéristique de peines de travaux forcés allant jusqu'à 5 ans prononcées par divers tribunaux spéciaux du Reich, contre des citoyens allemands coupables d'avoir écouté les émissions radiophoniques de l'étranger.

« La Rote Erde » assimile ce délit à une mutilation morale volontaire qui mérite le même châtiment que la mutilation physique d'un soldat qui essaierait ainsi d'échapper au service militaire. Le Tribunal spécial de Hambourg a condamné cinq citoyens âgés respectivement de 37, 50 et 50 ans, à des peines d'un an et demi à 5 ans de travaux forcés, pour avoir écouté des émissions anglaises.

Le Tribunal spécial de Francfort-sur-le-Mein a condamné à 4 ans de travaux forcés le nommé Paul Krieger, 37 ans ; 2 autrichiens âgés de 59 et 44 ans ont été condamnés à Klégenfurt à 3 ans 1/2 et 1 an 1/2 de travaux forcés respectivement. On signale encore deux condamnations à Dantzig et une à Weimar.

Congédié pour n'avoir pas participé aux manœuvres de défense passive

Frontière allemande, 2. — Pour n'avoir pas voulu participer aux exercices de défense passive dans une usine de produits chimiques, un ouvrier avait été congédié sans indemnité et sans délai. Ayant porté plainte il a été débouté par le tribunal du travail de Cologne, avec les considérations suivantes : Le service de la défense passive fait aujourd'hui partie intégrante du contrat de travail et, en refusant de le remplir, l'ouvrier a perdu tous droits à une indemnité quelconque.

LA MORT POUR DEUX POLONAIS AYANT « MALTRAITÉ » DES ALLEMANDS

Frontière allemande, 2. — Deux Polonais ont été condamnés à mort par le tribunal spécial de Kalisch, pour avoir maltraité des Allemands.

L'ARRÊT de l'exportation des charbons allemands en Italie

Rotterdam, 2. — L'arrêt de l'exportation des charbons allemands pour l'Italie est entré en vigueur. Les vapeurs italiens « Liana », « Orato », « Felge » et « Numidia » qui avaient quitté le port ont reçu l'ordre de le regagner et ont fait demi-tour. Les navires en attente de leur chargement ont un tonnage global de 200.000 tonnes.

Ce qu'en pense le Reich

Bruxelles, 2. — On mande de Berlin à l'Agence Belga. En ce qui concerne l'embargo anglais sur l'exportation des charbons allemands vers l'Italie, les milieux autorisés allemands déclarent que l'Allemagne usera pour aider l'Italie de tous les moyens qui se trouvent à sa disposition. On transférera le trafic de charbon vers la voie terrestre, mais il ne sera évidemment pas possible de transporter le même volume par chemin de fer que par eau.

Un accord de « remplacement » anglo-italien demeurerait possible

Rome, 2. — On dément des pourparlers italo-américains pour l'achat de charbon. Mais ce démenti n'implique nullement que l'Italie n'envisagerait pas de négociations ultérieures avec les Etats-Unis si les pourparlers avec l'Angleterre devaient aboutir à un résultat négatif.

On n'a pas perdu tout espoir d'arriver à un arrangement avec l'Angleterre pour la fourniture des trois à quatre millions de tonnes complementaires des fournitures d'Allemagne qui ne pourraient plus atteindre les 7 millions de tonnes annuellement livrées par le Reich. On estime ici que l'Angleterre finira par accepter des produits du sol Italien et même certaines marchandises à l'exclusion de matériel pouvant servir à la guerre.

POUR CONNAITRE L'ENNEMI

L'identification des avions amis et ennemis, tâche de première importance en temps de guerre, devrait s'exercer sur une large échelle si les Allemands entreprenaient des raids contre les Alliés.

Aussi dans les stations de la R. A. F. les observateurs, gardiens de projecteurs, canonniers et autres, reçoivent-ils des cours spéciaux faits par des officiers instructeurs. Ceux-ci ont entrepris une étude approfondie des particularités de chaque modèle d'avion ; selon cette admirable méthode d'observation que Kipling a décrite dans *Kim*. Ces cours sont illustrés par des modèles d'avions de taille réduite, que chacun peut examiner de près.

En plus de ces cours quotidiens, les instructeurs visitent les groupes d'observateurs disséminés dans la campagne pour maintenir leur attention en éveil et s'assurer qu'ils n'ont pas perdu le « coup d'œil ».

LES OBSÈQUES DU PRINCE AAGE ONT LIEU AUJOURD'HUI

Taza, 2. — Demain auront lieu les obsèques du Prince Aage de Danemark, chef de bataillon à la Légion Etrangère.

« DÉDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉCIEUX